

Dans une école de campagne, sans trop de moyens, l'usage des TICE, c'est malgré tout possible !

Académie de Nantes
Mission de Valorisation de l'Innovation Pédagogique
Mivip
02 40 37 37 83

DATICE
02 51 86 85 52

École de Joué l'Abbé
Route de la Tragalle
72380 Joué l'Abbé_
@ ce.072046x@ac-nantes.fr

Contact : Willy VAUVELLE, adjoint
Classe(s) concernée(s) : CM1 – CM2
Date de l'écrit : 17 avril 2008

Résumé

Dans sa classe, Willy développe des applications pour gérer ses élèves et les accompagner dans ses apprentissages. Ce récit a été écrit par Christine Ladret et David Cottrel à la suite d'une visite, validée par l'enseignant, dans la classe.

Mots-clés libres : tice, école, blog, espace numérique de travail, ENT, outils numériques

1. Une visite dans la classe de CM1-CM2, le 16 novembre 2007

Une école de campagne avec des classes à plusieurs cours, sans beaucoup de moyens : ici, nous sommes dans la classe de CM1-CM2. Une salle de classe tout à fait classique avec 4 ordinateurs, un ordinateur central au bureau de l'enseignant et un serveur commun à l'école en fond de classe, deux ordinateurs de chaque côté du tableau, permettant aux élèves de visualiser l'écran du poste professeur ou de lancer des applications si nécessaire. Ici pas de tableau blanc interactif, mais des outils devenus aujourd'hui bien ordinaires : rétroprojecteur,...

Un fonctionnement de classe qui pourrait être un fonctionnement de type classe multiple Freinet. Avec une gestion de classe tenant compte du double niveau et une organisation des bureaux par petits groupes, des élèves de service pour le nettoyage du tableau, un rappel régulier des règles de vie de la classe. Ici, ce n'est pas le tout informatique : craies et ardoises sont bien présentes pour le calcul mental. Pendant que l'enseignant travaille avec les CM1, les CM2 doivent travailler en toute autonomie. Pendant que l'enseignant corrige les exercices de mathématiques, les CM2 cherchent des problèmes. Ses problèmes résolus, l'une des élèves se saisit d'un livre et se plonge dans une lecture visiblement passionnante.

L'après-midi est consacrée aux arts plastiques : analyse de l'image via une présentation de diapos (vocabulaire, champ sémantique), puis usage d'un appareil photo numérique. A tour de rôle, désigné de manière aléatoire par le logiciel *Interrogator*, chaque élève quitte la classe, armé de l'appareil numérique et, en toute autonomie, va prendre en photo un élément de son choix dans la cour de l'école. Tous les objets ou éléments pris en photo comme les endroits de prise de vue seront l'objet d'une recherche ultérieure dans la classe pour amener les élèves à analyser les images et à approcher la notion de point de vue.

L'enseignant de cette classe a un profil un peu atypique, pédagogue dans l'âme, c'est aussi un autodidacte passionné de programmation informatique. Il a donc pu développer plusieurs outils de gestion totalement adaptés au contexte de sa classe. L'outil *Interrogator* qui permet de déterminer des tours de parole (ou de sortie comme ci-dessus) par choix aléatoire d'élèves, évite des contestations dévoreuses de temps et l'outil *Evaluator* qui permet aux élèves de s'évaluer, en fonction du nombre d'items réussis, sur une échelle simple : Non acquis, acquis, en cours d'acquisition, acquis ++, avec visualisation sur les 2 écrans d'ordinateurs dans la classe (application locale ou réseau ?).

2. La création d'un espace numérique de travail par le professeur

L'enseignant a développé et mis en place par ailleurs un ensemble d'outils numériques permettant une ouverture de la classe vers l'extérieur et la mutualisation de ressources. Cette ouverture se traduit au niveau de l'école par la création d'une adresse électronique propre à chaque classe et l'installation d'une application de téléphonie interne (téléphonie via IP) qui favorise les échanges et la communication de classe à classe, entre enseignants et même entre enseignant et remplaçant.

Dans la même optique, l'adresse électronique de la classe est aussi proposée aux parents, même si concrètement, les parents l'utilisent encore peu. Ces outils internes sont complétés par un site internet externe, accessible de l'intérieur de l'école et s'appuyant sur un moteur de *blog* adresse du site : <http://ejdcm.free.fr>). Ce site s'articule en deux parties bien distinctes : la première, publique, permet aux visiteurs de consulter différents types de travaux réalisés par les élèves (poésies, photos de réalisations en arts plastiques, échanges avec le navigateur François Angoulvant). L'affichage chronologique du *blog* en fait un véritable journal des activités menées tout au long de l'année. La deuxième partie est invisible et n'est accessible qu'aux élèves et à leur enseignant. Ce dernier y a placé un autre outil de sa conception, le *Poetor*, qui permet de proposer aléatoirement aux élèves des poésies à apprendre, planifie le temps nécessaire à la mémorisation du poème choisi et organise leur passage pour les réciter. Les élèves ont aussi la possibilité de publier dans le *blog* des écrits pour prolonger les ateliers d'écriture faits en classe. Ces écrits sont ensuite validés par l'enseignant qui décide de la publication sur le *blog*. Une autre application, le *Multiplicator* permet de vérifier le résultat d'une multiplication.

Le professeur a aussi développé une application de gestion de l'évaluation des compétences de ses élèves, appelée *NetEval*, qui lui permet de valider en temps réel depuis son bureau les acquisitions de ses élèves. Cette application, développée à l'origine pour fonctionner sur un seul poste, a évolué au fil du temps et a été portée sur un serveur pour pouvoir être accessible de tout poste de travail de l'école, et à terme peut-être de l'extérieur de l'école (uniquement par les enseignants). Cet outil, développé pour une classe au départ, est aujourd'hui utilisé par d'autres enseignants de l'école et les retours de cette utilisation permettent à son auteur de le faire évoluer.

A travers cet ensemble d'applications informatiques, l'enseignant a cherché à montrer que le manque de moyens n'est pas obligatoirement un frein au déploiement des usages des tice dans les écoles même rurales et très éloignées des possibilités offertes par les communes de grande taille. A sa manière, il travaille à réduire la fracture numérique même si pour le moment les élèves qui peuvent accéder de chez eux à l'internet ne sont pas majoritaires. Il se montre par ailleurs très sensible et prudent quant aux problèmes de sécurité liés aux données des élèves et très soucieux dans ses choix de technologies de privilégier des solutions gratuites non soumises à l'intrusion de la publicité en contrepartie.

Des pistes pédagogiques

Utilisation de la web radio pour suivre la Route du rhum

Une généralisation de la classe à l'école par capillarité

Il n'y a pas dans cette école de mutualisation de pratiques, mais le déploiement progressif de cette classe vers les classes des autres collègues à partir des questions de gestion administrative (note de service par messagerie électronique, liste d'élèves, ...) et d'évaluation. Les collègues qui le souhaitent sont invités à tester les outils d'évaluation et à retourner leur avis pour les améliorer.

Le temps nécessaire à la réalisation d'un ENT est-il compatible avec une généralisation ?

L'enseignant qui consacre un temps important à ce travail, souhaite évoluer professionnellement vers un poste qui lui permettrait de répondre à la demande d'écoles en proposant des solutions déjà éprouvées et faire évoluer ses applications de façon à répondre au plus près aux besoins de leur usagers.